



Alexandre Dumas, grand écrivain du 19^e siècle, s'est installé rue Malebranche.

Léonard : Ils sont vraiment très ressemblants ! Comment faites-vous ?

Dans mon atelier, je prépare les pochoirs d'après des photos. Je les découpe dans du papier avec un scalpel puis je les scanne et je les agrandis. Ensuite, je choisis dans la rue un support qui convient : un mur, un boîtier électrique, une boîte aux lettres. J'applique dessus le pochoir... et je sors mes bombes de couleur !

Joconde : C'est très rapide alors ?

Cela dépend ! Parfois, comme avec Jean Jaurès, il me faut moins de 30 minutes. Pour Marie Curie, dont le portrait est beaucoup plus grand, il m'a fallu une heure et demie.

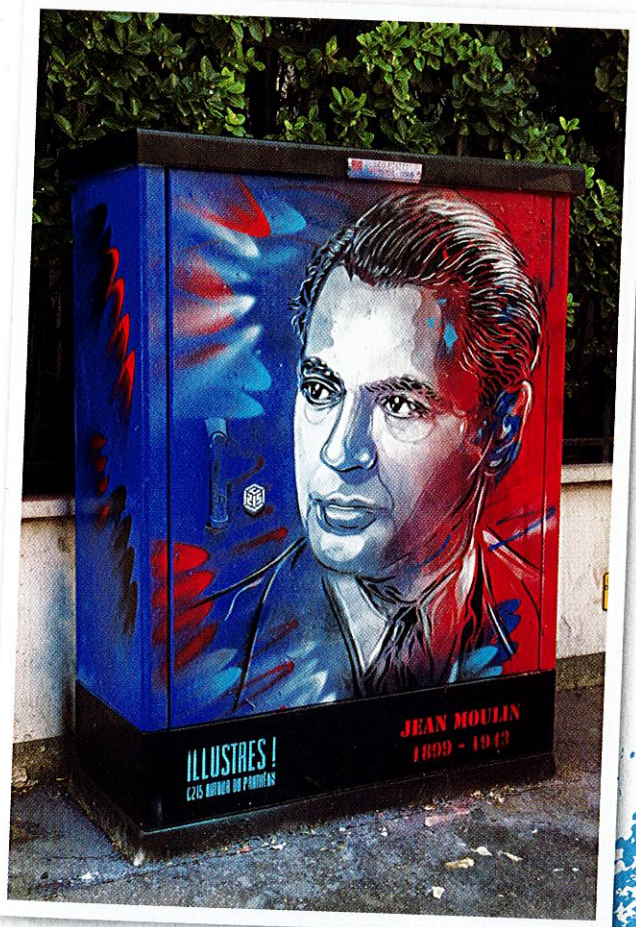
Léonard : Mais ils vont s'abîmer avec le temps, ces beaux portraits !

Ça fait partie de l'œuvre ! J'aime la fragilité des choses. Que les couleurs et les traits s'atténuent contribue à la poésie de ces portraits. Ce sont des œuvres à échelle humaine : elles ne sont pas faites pour durer plus d'une vie !

À voir !
 L'exposition « **Illustres ! C215 autour du Panthéon** » jusqu'au 8 octobre 2018 dans la crypte du Panthéon et les rues environnantes. Tu peux te procurer le plan au Panthéon et à la mairie du 5^e arrondissement.
www.paris-pantheon.fr

Léonard : Comment définissez-vous votre style ?

J'aime faire des œuvres colorées et réalistes et j'aime aussi peindre des visages de gens célèbres ou au contraire totalement inconnus. Le fait de les montrer à tous dans la rue les rend visibles ! Chaque artiste doit inventer son propre langage, son propre mode d'expression. Moi, je suis à l'aise avec ce genre de sujets ! Avoir des modèles que l'on admire et qui nous aident à penser, vous ne trouvez pas que c'est important ?



Jean Moulin, héros de la Résistance, est apparu rue de l'estrapade.